

L'APPROCHE COMPARATIVE - LES ANNALES DU PRÊTRE DE DIOCLÉE ET LA CHANSON DE ROLAND

Spomenka Delibašić, Univerzitet Crne Gore, spomenkad@ucg.ac.me

10.31902/fli.28.2019.4

UDK 821.163.1:821.133.1"10"

Nous nous proposons, dans cet article, d'étudier les deux textes – *Les Annales du prêtre de Dioclée*, le plus ancien texte sud-slave d'une grande valeur historique et *La Chanson de Roland*, une chanson de geste, datée généralement du dernier tiers du XI^e siècle, en essayant de les traiter d'un point de vue comparatiste et interculturel. Le recours à la méthode de la recherche comparée va prendre en compte les différences entre les traditions culturelles et d'autres questions relatives aux différents domaines linguistiques et sociaux.

Ce travail invite à construire les lignes de recherche qui permettent d'établir des «liens d'analogie, de parenté et d'influence, de rapprocher la littérature d'autres domaines de l'expression ou de la connaissance, ou bien les faits et textes littéraires entre eux» (Pichois et Rousseau 174), d'analyser des rapports entre deux œuvres afin de saisir toute la dimension d'interaction historique et culturelle.

Mots-clés: *Les Annales du prêtre de Dioclée*, *La Chanson de Roland*, hagiographie, légende, les Slaves méridionaux, l'approche comparative.

La littérature comparée comme un « art méthodique » selon la définition donnée par Claude Pichois et André-Michel Rousseau dans un ouvrage collectif a pour but de rechercher des «liens d'analogie, de parenté et d'influence, de rapprocher la littérature d'autres domaines de l'expression ou de la connaissance, ou bien les faits et textes littéraires entre eux, distants ou non dans le temps ou dans l'espace, pourvu qu'ils appartiennent à plusieurs langues ou plusieurs cultures, fissent-elles partie d'une même tradition, afin de mieux les décrire, les comprendre et les goûter» (Pichois et Rousseau 174).

Nous essaierons donc d'étudier les deux textes – *Les Annales du prêtre de Dioclée*, le plus ancien texte sud-slave d'une grande valeur historique qui a pour thème la légende du saint roi Jean Vladimir et *La Chanson de Roland*, une chanson de geste, datée généralement du dernier tiers du XI^e siècle¹, en essayant de les traiter d'un point de vue comparatiste et interculturel.

Le recours à la méthode de la recherche comparée doit prendre en compte les différences entre les traditions culturelles et d'autres questions rela-

¹ Il faut mentionner que *La Chanson de Roland* n'est pas considérée comme une transposition d'événements contemporains. Cf. Poncet, Jean. «La chanson de Roland à la lumière de l'histoire : vérité de Baligant.» In: *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n°8, 1970. pp. 125-139.

tives aux différents domaines linguistiques et sociaux. Ces œuvres ne sont pas issues des contextes semblables (l'époque de croisade et la guerre conduite en Espagne – la principauté de Dioclée et la martyrisation du prince Jean Vladimir), n'appartiennent pas à la même aire culturelle et linguistique et au même espace géographique.

On peut, d'ailleurs examiner ces deux textes à la lumière de ce concept important qu'est le point de vue de «l'autre». Les recherches dans l'interculturalité ouvrent, aujourd'hui, la nouvelle voie de recherche sur l'altérité et l'identité, sur les rapports entre le Même et l'Autre, entre la société *représentée/représentante*, entre l'identité regardante et l'altérité regardée, pour reprendre un vocabulaire cher aux deux imagologues Daniel-Henri Pageaux et Hans-Jürgen Lüsebrink. Dans son article intitulé «Littérature générale et comparée et imaginaire», Pageaux nous propose (88) les trois niveaux qu'on peut distinguer dans une enquête imagologique. Ce système tripartite consiste à examiner les informations relatives aux:

1^o «connaissances factuelles, ponctuelles, matérielles» pour que l'imagologie puisse y retrouver non seulement une «imagination matérielle» mais aussi une «civilisation matérielle».

2^o «contacts», premières expériences de contacts avec l'étranger, voyages, emblèmes, thèmes iconographiques, un savoir iconique qui voisinent avec des répertoires de *tipoi*, des clichés, des formules stéréotypées constituant un réservoir plutôt stable de représentations, du matériel (toujours verbalisé) au discursif. Dans ce niveau l'imagologie côtoie une idéologie mise en images ou en mots, une imagerie ou une mythologie propres à une société et à une époque.

3^o «transcriptions». «L'image est ainsi toujours postérieure à toute impression dont on ne saura jamais rien, en imagologie comme en littérature nous travaillons sur du «second», sur la mise à distance par les mots d'un réel «vu», «visité», mais aussi jugé.» C'est à ce troisième niveau qu'on peut parler de «fonction fabulatrice » dont l'homme dispose avec l'imagination.

Quand il s'agit d'une analyse des rapports entre ces deux œuvres, la comparaison se réalise dans des espaces nationaux différents et l'objet à caractère hétéroclite (l'histoire du duc Vladimir) qui se déplace d'une culture à une autre a subi une modification. En fait, le modèle écrit des *Annales du prêtre de Dioclée* et de *La Chanson de Roland* a pour base les événements et les faits historiques réels, mais grâce à la transposition des textes oraux ou au passage de l'oral à l'écrit, ce modèle qui s'est affirmée comme une source importante de la tradition dite populaire (mythe, épopée, folklore) est devenu légendaire et déformé.

*La Vie du Saint prince Jean Vladimir*², le plus ancien texte d'une valeur exceptionnelle du point de vue historique, esthétique et ethnologique peut être considéré comme la première hagiographie locale de Dioclée.

² Jean Vladimir (990-1016), roi et martyr, fut décapité devant une église à Prespa.

Le passage à l'écriture de l'histoire orale du prince Vladimir et de la princesse bulgare Kosara (Cossara), fille du tsar Samuel de Bulgarie dans *Les Annales du prêtre de Dioclée* date du XII^e siècle. Ce texte, créé dans la région littorale entre les bouches de Kotor et le lac de Shkodër (La Docléa) est écrit en latin. L'auteur des *Annales* indique dans son introduction que sa version originale en vieux-slave existait mais l'histoire littéraire ne connaît aucune trace matérielle du texte supposé.

PRESVITERI DIOCLEATIS REGNVM SLAVORUM	PRÊTRE DE DIOCLEE GESTA REGVM SLAVORUM
<p>Rogatus a vobis dilectis in Christo fratribus, ac venerabilibus sacerdotibus sanctae sedis Archiepiscopatus Dioclitanae ecclesiae, necnon et a pluribus senioribus maxime a iuvenibus nostrae civitatis, qui non solum in audiendo, seu legendo, sed in exercendo bella, ut iuvenum moris est delectantur, ut <i>Libellum Gothorum</i>,¹ quod latine <i>Sclavorum</i> dicitur <i>Regnum</i> quo omnia gesta, ac bella eorum scripta sunt, ex sclavonica littera verterem in latinam, vim inferens meae ipsae senectuti, vestrae postulationi fraterna coactus charitate parere studui. Verum tamen nullus legentium credat, alia me scripsisse praeter ea, quae, a patribus nostris, et antiquis senioribus veridica narratione referre audivi.</p>	<p>Vous m'avez demandé, frères bien-aimés dans le Christ et prêtres respectés de l'archevêché du siège de la sainte église de Dioclée, ainsi que plusieurs aînés et la jeunesse de notre ville, qui prend plaisir – comme cela arrive chez les jeunes gens – non seulement en écoutant ou en lisant les guerres, mais aussi en les pratiquant, de traduire du slave en latin, le <i>Libellum Gothorum</i> appelé en latin <i>Regnum Sclavorum</i>, décrivant tous les faits et leurs guerres écrits ; malgré mon âge, je me vois contraint, conduit par un amour fraternel, de donner suite à votre requête. Néanmoins, qu'aucun lecteur ne pense que j'ai écrit autre chose que ce que j'ai entendu de nos pères et de nos anciens dont je rapporte l'authentique narration.</p>
<p>http://www.montenegrina.net/pages/pages1/istorija/duklja/ljetopis_popa_dukljanina_na_latinskom.htm</p>	<p>http://remacle.org/bloodwolf/balkans/pretre-dioclee/slaves1.htm</p>

Cette toute première hagiographie royale balkano-slave aurait été composée dans les années vingt du XI^e siècle par un auteur anonyme habitant la principauté de Dioclée, avant d'être incluse après 1167, en abrégé, dans l'importante œuvre historiographique d'un autre Diocléen anonyme de Bar, connue sous les noms de *Barski rodoslov* (Généalogie de Bar), *Ljetopis popa Dukljanina* (Annales du prêtre de Dioclée) et de *Il regno degli Slavi*,³ dans ses rédactions latines ou italiennes. (Bojović 2013)

³ *Kraljevstvo Slovena* de Mavro Orbini, 1601.

Dans l'article⁴ écrit en 1939 et publié dans *Byzantion*, Henri Grégoire⁵ et Raoul de Keyser, célèbres byzantinistes mettent en relation *La Chanson de Roland* et la légende du saint prince Jean Vladimir. Le travail de comparaison entrepris par ces deux auteurs (*Byzantion* 297) identifie dans *La Chanson de Roland* la mention du nom de Jean Vladimir sous la forme déformée: « la terre ki fut al rei **Flurit** » (v. 3211).

Concernant les épopées du Moyen Âge qui ont un fond historique, les deux byzantinistes déclarent que:

leurs héros primitifs et les grands événements qui en constituent la donnée fondamentale appartiennent réellement à l'histoire et, secundo, que les métamorphoses successives de la matière épique, depuis les cantilènes jusqu'aux chants historiques proprement dits, [...], ont subi l'influence de leur époque, en d'autres termes, présentent des allusions directes ou indirectes, conscientes ou inconscientes, à des événements et à des personnages contemporains de chaque rédaction. Comme la loi du genre impose presque toujours aux rhapsodes successifs la conservation des personnages les plus anciens, du théâtre des faits primitifs, et de tout un coloris archaïque, il en résulte naturellement que tout poème épique fourmille d'anachronismes (*Byzantion* 265-266).

Pour les termes : *Serbes, Esclavons, Bulgares de Samuel*, ils déclarent que «les combattants normands de 1081-1085» possèdent une érudition «balkanologique», présente dans les laisses CCXXXII et CXXXIII, qu'on reconnaît «à l'œil nu les Sorbres ou Serbes, et leur doublet les Sorz» (vers 3226), «les Esclavons» (vers 3225) et qu'il n'y a aucun doute sur la «gent Samuel», par laquelle l'auteur de *La Chanson de Roland* entend «les Macédoniens de la 'Bulgarie occidentale'», royaume de Samuel (287).

Quand il s'agit du nom *Le Chériant* (cité une fois dans *La Chanson de Roland*, au vers 3208), sûrement *Le Charzanès* d'Anne Comnène, (cité plusieurs fois dans son *Histoire de l'Empereur Alexis*) est devenu Arzen, «qui coule au nord de Durazzo. [...] Baligant promet à Malpramis ou Malprime 'un pan de son pays'». Pour cette terre qui «fut al roi Flurit» ils pensent qu'il s'agit de la «principauté de Trébinje ou Dioclée», qui se situe «de l'Arzen à l'extrémité ouest du lac de Scutari, où ce lac reçoit la Morača, dont beaucoup de géographes pensent

⁴ « *La Chanson de Roland* et Byzance, ou de l'utilité du grec pour les romanistes », in *Byzantion*, Revue Internationale des Études Byzantines, publiée sous la direction de H. Grégoire. Tome XIV (1939), Fascicule I, Bruxelles, Secrétariat de La Revue, 1939.

⁵ Le fondateur et le rédacteur de journaux et de revues, dans tous les genres, y compris des périodiques de caractère politique, comme *Le Flambeau*, ou de vulgarisation scientifique, comme *La Nouvelle Clio* (1916), avec ce sous-titre : découvertes historiques. Henri Grégoire (1881-1964) était helléniste classique, byzantiniste, slavisant, mythologue, historien et philologue, historien des religions. Il fonda aussi la revue scientifique de *Byzantion* (1924) et les *Annales de l'Institut de Philologie et de l'Histoire orientale et slave*, de l'Université libre de Bruxelles (1932).

qu'elle sort du même lac par l'émissaire appelé Bojana, [...] la marche frontière de l'empire byzantin au Nord-Ouest» (297).

Le roi Flurit doit être le saint roi Vladimir de Dioclée, appelé plus tard Jean Vladimir, dont le culte est resté si fervent dans tout le pays albanais et monténégrin. Son souvenir aura été recueilli à Durazzo par les Normands ; et ils n'ont point cessé de s'y intéresser puisque un siècle plus tard exactement, il reparaît sous le nom de Florimont⁶ – plus proche d'ailleurs du prototype slave Vladimir – dans le roman de ce nom. [...] Dans le roman de Florimont, en effet, le héros est fils d'un duc de Durazzo et il épouse la nièce du roi bulgare Camdiobras (sans doute Komitopoulos), qui règne dans l'île Celée, probablement l'île fameuse d'Achille dans le petit lac de Prespa, capitale de Samuel (Ibid).

Laisse CCXXXI:⁷

Le grant orgoill se ja puez matir,
 Jo vos durrai un pan de mun pais
 Des **Cheriant** entres qu'en Val Marchis. »
 Cil respunt : « Sire, vostre mercit ! »
 v. 3210 Passet avant, le dun en requeillit,
 Co est de la tere ki fut al rei **Flurit**.
 A itel ore unches puis ne la vit,
 Ne il n'en fut ne vestut ne saisit.

Laisse CCXXXII:

3215 Li amirail chevalchet par cez oz,
 Sis filz le siut, ki mult ad grant le cors.
 Li reis Torleus e li reis Dapamort
 .XXX. escheles establissent mult tost:
 Chevalers unt a merveillus esforz,
 En la menur .L. milie en out.
 3220 La premere est de cels de Butentrot,
 E l'altre apres de Micenes as chefs gros;
 Sur les eschines qu'il unt en mi les dos
 Cil sunt seiet ensemement cume porc. AOI.
 E la terce est de Nubles e de Blos,
 3225 E la quarte est de Bruns e d'**Esclavoz**,
 E la quinte est de **Sorbres** e de **Sorz**,
 E la siste est d'Ermines e de Mors,

⁶ Le conte populaire en vers *Floire et Blanchefleur*, attribué à Robert d'Orléans, date du XII^e siècle; dans certaines versions du roman, sous l'influence de l'identification avec Vladimir, Floire est décrit comme le roi des Bougres ou des Hongres.

⁷ Les vers sont repris du livre de V. Drašković, *Pesma o Rolandu*.

- 3230 E la sedme est de cels de Jericho,
E l'oitme est de Nigres e la noefme de Gros,
E la disme est de Balide la fort,
Co est une gent ki unches ben ne volt. AOI.
Li amiralz en juret quanqu'il poet
De Mahumet les vertuz e le cors:
«Karles de France chevalchet cume fols.
- 3235 Bataille i ert, se il ne s'en destolt;
Jamais n'avrat el chef corone d'or.»

Laisse CCXXXIII :

Dis escheles establissent apres.

.....

- 3244 E la sedme est de la gent **Samuel**

Les Annales du prêtre de Dioclée, un témoignage remarquable historique, rapportent chronologiquement les événements qui ont marqué l'histoire des Slaves méridionaux; il s'agit de la chronologie du haut Moyen Âge jusqu'au XII^e siècle sur les Goths, Constantin, les Slaves, Travunia, Saint Vladimir, la Dioclée.

L'objectif de cette approche comparative était l'identification des différences et des similitudes dans *Les Annales du prêtre de Dioclée* et *La Chanson de Roland* et les thèmes sur lesquels porte la comparaison. Lorsqu'on consulte ces deux textes, on peut remarquer que l'étude du thème de la légende du saint roi Jean Vladimir, fortement ancrée dans la société des Slaves du Sud, est importante dans la mesure où elle permet d'évaluer comment un même sujet est traité dans la littérature «d'autres domaines de l'expression» (la modification du nom Vladimir / Flurit, la transposition des lieux géographiques dans le poème épique), de trouver des éléments communs, des points de leurs ressemblances et de leurs influences.

Les lignes de recherche présentées dans ce travail permettent d'établir certains aspects de la parenté entre les œuvres, des «liens d'analogie, [...] et d'influence», d'analyser des rapports entre deux textes et leur interférence avec certaines modalités de la production transcrite, de reconnaître un certain déplacement dans la littérature étrangère afin de saisir toute la dimension d'interaction historique et culturelle. La connaissance des différents aspects et de la complexité de l'autre culture permet de voir dans l'«altérité» un grand potentiel d'une force créative et d'aboutir à l'acquisition et l'appropriation de la culture en action et en dialogue.

Malgré la distance temporelle qui nous sépare de ces œuvres, le but étant de montrer que la légende, par l'appui sur un fond historique, appartient à une tradition culturelle toujours intéressante et s'affiche comme une présentation littéraire digne d'intérêt.

Littérature:

- Banašević, Nikola. *Letopis popa Dukljanina i narodna predanja* (Les Annales du Prêtre de Dioclée et la tradition populaire). Beograd: Srpska književna zadruga, 1971.
- Bojović, Boško. «Annales du prêtre de Dioclée/Ljetopis popa Dukljanina (XIIe siècle)». *Serbica*. Dossier spécial sur la littérature Serbe au Moyen Âge. N° 2-3 / mars-juin 2013.
<https://serbica.u-bordeaux-montaigne.fr/index.php/a-107/594-annales-du-pretre-de-dioclee-ljetopis-popa-dukljanina-xii-e-siecle>. 12 Avril 2019.
- Comnène, Anne. *Histoire de Constantinople* en 9 volumes, depuis le règne de l'ancien Justin jusqu'à la fin de l'Empire. Traduite sur les Originaux Grecs de Mr. Cousin, Président en la Cour des Monnoies. Dédié à Monseigneur de Pomponne, Secrétaire d'État.
<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/comnene/alexis.htm>. 12 Avril 2019.
- Comnène, Anne. Histoire de l'Empereur Alexis.
<http://remacle.org/bloodwolf/histoireconstantinople/table.htm>
- Drašković, Vlado. *Pesma o Rolandu*. Beograd: Naučna knjiga, 1987.
- Grégoire, Henri, et Raoul de Keyser. «La Chanson de Roland et Byzance, ou de l'utilité du grec pour les romanistes.» *Byzantion*, Tome XIV (1939), Fascicule I, Bruxelles, Secrétariat de La Revue: 263-315.
- La Revue Internationale des Études Byzantines, publiée sous la direction de H. Grégoire avec la collaboration de N. Adontz, N. Bănescu, S. Binon, R. Goossens, A. Grabar, M.-A. Guidi, E. Honigmann, M. Laurent, M. Lascaris, M. Leroy, A. Leroy-Molinghen, G. Moravcsik, P. Orgels, R. Rouillard.
- Kačić Miošić, Andrija. «Pjesma od kralja Vladimira». *Razgovor ugodni naroda slovinskog*. Pančevo: Nakladom knjižare braće Jovanović. 189?, pp. 27-31.
- Ljetopis Sveštenika Dukljanskog Kraljevstvo Slovena.
http://www.montenegrina.net/pages/pages1/istorija/duklja/ljetopis_pop_dukljanina_latinicna_redakcija.htm
- Pageaux, Daniel-Henri. *Littérature générale et comparée*. Paris: Armand Colin, 1994, p. 88.
- Pichois, Claude et Rousseau, André-Michel. *La littérature comparée*. Paris: Armand Colin, 1967, p.174.
- Presviteri Diocleatis Regnum Slavorum.
http://www.montenegrina.net/pages/pages1/istorija/duklja/ljetopis_popa_dukljanina_na_latinskom.htm
- Prêtre de Dioclée Gesta Regum Slavorum. Œuvre numérisée et traduite par Marc Szwajcer.
<http://remacle.org/bloodwolf/balkans/pretredioclee/slaves1.htm>

**THE COMPARATIVE APPROACH - *THE ANNALS OF THE PRIEST OF DIOCLEA*
AND *THE SONG OF ROLAND***

In this article, we propose to study the two texts - *The Annals of the Priest of Dioclea*, the oldest South Slavic text of great historical value, and *The Song of Roland*, a song of gesture, usually dated from the last third of the eleventh century, trying to treat them from a comparative and intercultural point of view. The use of the comparative research method will take into account the differences between cultural traditions and other issues relating to different linguistic and social domains.

This work invites the construction of lines of inquiry that allow us to establish “links of analogy, kinship and influence, to bring literature closer to other areas of expression or knowledge, or the facts and literary texts between them “(Pichois and Rousseau 174), to analyze relations between two works in order to grasp the whole dimension of historical and cultural interaction.

Keywords: *The Annals of the Priest of Dioclea*, *The Song of Roland*, Hagiography, Legend, The Southern Slavs, Comparative Approach